

Table des matières

Sigles et acronymes	13
Introduction	
Essayer ?	15
1 Essayer : le genre « essai » et sa relative légitimité dans le monde académique	18
1.1 Essai : non-exhaustivité et humilité	19
1.2 Essai : émotion, colère / indignation	19
2 Lectures et citations : penser <i>avec</i> et <i>contre</i> , le dialogue agonistique entre le lecteur et l'auteur	21
3 DDL/SLG ; SLG/DDL : histoires de compagnonnages, de coopérations interdisciplinaires en France	22
3.1 Histoires de compagnonnages	23
3.1.1 Des histoires d'équipes	23
3.1.2 Des parcours de chercheurs, avec des doubles compétences et/ou sensibilités	23
3.2 Pour une relation interdisciplinaire équilibrée, contre l'applicationnisme	24
4 Fil(s) rouge(s) et cheminement de pensée	24
Propédeutique	
Technique et pensée technique	27
1 Pourquoi, comment et avec qui penser la technique ?	27
1.1 La technique comme point de convergence de questionnements en SLG/DDL	27
1.2 Pessimisme technophobe / optimisme technophile : dépasser un couple enfermant	28
1.3 Penser la technique avec Ellul et Heidegger	31
1.4 Pourquoi Heidegger ?	32
1.5 Ce dont je ne parlerai pas : la « conception anthropologique instrumentale » de la technique, objet de la sociocritique de la technique	35

2	Le propre de la technique moderne et la « pensée technique »	38
2.1	Une évolution étymologique éclairante : technique et arts	38
2.2	Le propre de la technique et de la science modernes : « arraisonnement », raison / rationalité et contrôle	38
2.3	Une « décision » devenue indiscutable	39
2.4	L'instauration d'un rapport technique au monde : sa soumission au principe de raison	41
2.4.1	La technique selon Jacques Ellul : efficacité et rationalisme	42
2.4.2	Le propre de la technique selon Martin Heidegger : « Arraisonnement » et règne du fonctionnement	43

Première Partie

Science, langue, politique, travail

1	Science et technique : la question de la scientificité en DDL/SLG	49
1.1	Quelle conception de la scientificité en SLG et en DDL ? Une nécessaire historicisation	50
1.1.1	Emprunter les armes des dominants (1) : L.-F. Prudent et la créolistique native, entre science et politique	54
1.1.2	Emprunter les armes des dominants (2) : Labov et « la linguistique remise sur ses pieds »	56
1.2	Apories	57
1.3	L'empirisme comme expression principale de l'objectivité scientifique en SLG/DDL	59
1.3.1	Le « terrain numérique » ou l'amusant paradoxe des données incontournables et du (très) dispensable interprétant	60
1.3.2	Du terrain aux corpus : l'objectivation des données par la transcription du terrain en corpus de signes linguistiques	62
1.3.3	Incontournable terrain / corpus : exemples tirés de recherches	63
1.3.4	« L'empire de l'empirisme » en DDL et en SLG : examen de la centralité des notions de terrain et de corpus	65
1.3.5	Une évidence et une absence de débat : l'étonnant « impensé » du terrain	68
1.4	Critiques de l'empirisme en SDL et en SHS	70

1.4.1 Un constat partagé quant au problème, pour des solutions divergentes (hypothético-déductif vs empirico-inductif)	70
1.4.2 Le sort réservé à l'interprétation dans le paradigme empiriste : la critique des « données brutes » par C. Taylor (1997) et ses implications	73
1.5 Méthode et empirisme : présenter ses données	77
1.5.1 Deux exemples de soutenances de thèse	78
1.5.2 Que répondre aux injonctions méthodologiques empiristes ? Retour sur expérience(s)	80
1.6 La question de la neutralité : constructivisme, interprétativisme et réflexivité en SLG/DDL	84
1.6.1 Hiatus et paradoxe	85
1.6.2 Objectiver la parole experte pour intervenir : « chasser le naturel par la porte, il ré-entre par les fenêtres »	87
1.6.3 Des perspectives interprétatives au service d'une objectivation renforcée des données ? Une question vive	88
2 Langue et technique : avec quelles conceptions de la langue la SLG et la DDL se sont-elles constituées ?	95
2.1 Le tournant communicativiste comme installation fondatrice d'une conception technique de la langue en DDL	97
2.1.1 La « question fonctionnelle » : un moment de bascule dans la conception de la langue (et, corrélativement, de l'humain)	97
2.1.2 La question de l'utilitarisme	102
2.2 Une langue-culture contrôlable : le <i>management interculturel</i> comme pensée technique de l'altérité en DDL	103
2.2.1 Qu'est-ce que le management interculturel ?	105
2.2.2 Management interculturel et DDL	106
2.3 Une langue contrôlable par l'expert-sociolinguiste : l'exemple de la linguistique légale	109
2.4 Une langue an-historique et « extérieure » : l'influence déterminante en SLG/DDL de l'interactionnisme palo-altien	111
2.5 La « langue technique » comme négation de l'opacité fondamentale du langage	114
3 Politique et technique : l'épineuse question de la dépolitisation par la science « experte »	117
3.1 Fonder le politique sur la science, ou la science sur le politique : termes d'une alternative	119

3.2	Techno-science et démocratie : l'expertise (en SLG/DDL) comme dépolitisation ?	120
3.2.1	Qu'est-ce que la dépolitisation par la technique ?	120
3.2.2	L'expertise, un danger pour la démocratie ?	123
3.2.3	Expertise, intervention et dépolitisation en DDL/SLG	127
3.2.3.1	Une didactique d'intervention « adaptative »	127
3.2.3.2	Expertises linguistiques au tribunal et démocratie	128
3.2.3.3	Paradoxes : dépolitisation experte vs engagement(s) politisé(s) .	129
4	Travail et technique : les conséquences de la pensée technique sur les évolutions des métiers d'enseignants de FLE/S et d'enseignants-chercheurs en DDL/SLG	131
4.1	Regard sur les évolutions du métier d'enseignant de FLE/S	133
4.1.1	La figure de l'enseignant-technicien : conformisme et dépolitisation du métier	133
4.1.1.1	La naissance relativement récente d'un « idéal-type »	133
4.1.1.2	Du passionné politisé à l'enseignant-technicien : exemples de hiatus chez les formateurs	134
4.1.2	Comment comprendre ces évolutions du métier d'enseignant de FLE/S ?	137
4.1.2.1	Précaire, flexible, adaptable, surchargé : l'enseignant « caméléon »	138
4.1.2.2	Innovation permanente vs expérience : une fuite en avant ajoutant de l'instabilité à l'instabilité	141
4.1.2.3	Modèle de l'enseignant communicatif : hyper-investi, « contextualisant » et créatif	142
4.1.3	Une « équation » redoutable : précarité + innovation permanente + modèle de l'enseignant communicatif hyper-investi = enseignant technicien	144
4.1.4	Une évolution démobilisatrice et potentiellement dangereuse	145
4.1.5	La responsabilité des chercheurs didacticiens	146
4.1.5.1	Solutionnisme technique	147
4.1.5.2	Contestation politique	148
4.2	Pression technicienne et évolution du métier de chercheur en SLG/DDL	149
4.2.1	Des évolutions générales du travail universitaire	149
4.2.2	Responsabilités ?	152

Deuxième Partie

Histoire, science, langue, littérature

Préalable	
L'ombre du relativisme	157
1 Homme de paille et chiffon rouge	157
2 Le souci de laisser les questions toujours ouvertes n'est pas du relativisme	159
3 « Dialogue », « horizon commun », « conflit des interprétations » : les réponses politiques et démocratiques de l'herméneutique à l'accusation de relativisme	160
5 Historiquer pour repolitiser	163
5.1 Un constat général : l'oubli de l'histoire tant en DDL qu'en SLG	165
5.1.1 L'absence d'histoire de la / en SLG francophone	165
5.1.2 Où est passé le rétroviseur de la DDL ?	166
5.2 Qu'apporte l'histoire ? L'hubris de l'innovateur face à la nécessaire modestie de l'historien : l'exemple de la DDL ..	169
5.2.1 L'hubris de la « tradition de l'innovation » en DDL : technico-économique vs politique	169
5.2.2 « L'explication par le tabou » (Coste 1990)	171
5.2.3 Une « agressivité suspecte » (Besse 1980)	172
5.2.4 L'histoire pour se désintoxiquer de la pensée technique et retrouver une forme d'humilité	172
5.3 Quelle histoire ?	175
5.3.1 Pour une histoire « du temps présent »	175
5.3.2 Pour une histoire politique	177
5.3.3 L'importance de l'histoire dans la formation des enseignants de FLE/S	179
6 Pour une science pluraliste et modeste en DDL/SLG	183
6.1 Repolitiser en pluralisant la question de la scientificité en SLG/DDL	183
6.1.1 Se réapproprié un savoir « capté » par le technicisme	183
6.1.2 Revenir à l'idée de choix métaphysiques initiaux : la technique comme métaphysique	184

6.1.3 Reconnaître le caractère dogmatique / institué politiquement de l'idée de vérité scientifique pour rouvrir des possibilités de délibération	185
6.1.4 Discuter des <i>dogmes</i> fondateurs en DDL/SLG : une possibilité ? ...	189
6.1.5 « Dénaturaliser » les options majoritaires en DDL/SLG	191
6.1.6 Pour une SLG considérant l'empirie comme secondaire : remettre les terrains / corpus / données à leur juste place	192
6.1.7 La nécessaire défense d'un pluralisme épistémologique agonistique en SLG/DDL	194
6.2 Pour une recherche modeste considérant la place première de l'expérience du chercheur dans la compréhension	195
6.2.1 Penser l'expérience en SHS	195
6.2.1.1 L'expérience antéprédicative comme fondement de la compréhension	196
6.2.1.2 Faire sens à partir d'une expérience historique et projective : précompréhension, préjugés et tradition	197
6.2.1.3 Pour des sciences de l'homme herméneutiques	199
6.2.2 Comment mentionner l'expérience du chercheur ? Recherches de cohérences	200
6.3 Faire des « lectures de significations » les données de bases de la connaissance : l'exemple des « lectures de récits d'expériences » dans une réflexion sur le travail enseignant	203
6.3.1 La piste des récits de vie / d'expériences : quelles utilisations / subversions possibles ?	204
6.3.1.1 « Traduire » méthodologiquement des orientations épistémologiques critiquant le primat de la méthode ?	204
6.3.1.2 Pertinence du récit de vie (ou d'expériences) ?	204
- L'usage « classique » du récit de vie (RdV) en sociologie	205
- L'usage des RdV en SLG : analyse discursive et interdisciplinaire ; réflexivité et co-construction	205
6.3.1.3 L'oubli de la lecture : l'« analyse » du « corpus récits de vie »	207
6.3.1.4 Une autre utilisation possible, dans une autre épistémologie : des « lectures de récits d'expériences » faisant place aux expériences de réception	209
6.3.2 Lectures de récits d'expériences : toucher du doigt le phénomène complexe des évolutions des métiers du FLE/S	210
6.4 Repenser le rapport entre théorie et pratique dans des disciplines pensées comme « praxéologiques » (l'exemple de la DDL/DFLE)	212

6.4.1 Les termes de l'opposition théorie / pratique en DDL-DFLE/S	213
6.4.2 Nécessité et modestie de la théorie en DDL	218
6.4.3 « Plombiers (surplombants) de la didactique » vs didactique politique	220
7 Reposer la question de la langue dans la perspective de sa dé-technicisation	223
7.1 Mobiliser la philosophie en sciences du langage ?	223
7.1.1 Linguistes / sociolinguistes / didacticiens et philosophes : tensions et rejets	223
7.1.2 Pas de « philosophie appliquée », mais une véritable interdisciplinarité	225
7.1.3 Ce qu'on appelle la « philosophie du langage »	226
7.2 La philosophie herméneutique du langage : un « opposé » à la philosophie (analytique) du langage, et un « en dehors » des SDL ..	228
7.3 Ce que peut apporter l'herméneutique du langage de Gadamer à la DDL/SLG	232
7.3.1 L'« expérience langagière du monde »	233
7.3.2 L'apprentissage d'une langue étrangère comme impossible objectivation : être « en mesure de me laisser dire ce qui a été et est dit en cette langue »	235
7.3.3 Le rôle de la tradition dans l'apprentissage : « langue-culture » et impossible « décentrement »	236
7.3.4 La surprenante et révélatrice lecture de Gadamer par D. Hymes : « productivisme », culturalisme et an-historicisme	237
7.3.5 Considérer la langue comme « expérience poétique du monde » : re-considérer le rapport à l'altérité en DDL/SLG	239
8 La littérature (et l'art) comme « rempart » à la pensée technique (ou « facteur rééquilibrant ») dans la recherche en sociolinguistique et didactique des langues ?	241
8.1 Histoire d'un divorce	241
8.1.1 Le XIX ^e siècle : un siècle charnière	242
8.1.2 Divorce et paradoxe / schizophrénie : l'ethnologie française de la première moitié du XX ^e siècle (V. Debaene)	242
8.1.3 Un divorce reproduit en didactique des langues et sociolinguistique	243
8.2 La compréhension artistique comme antidote(s) à la pensée technique : quelle recherche en SLG/DDL ?	245

8.3 Un « facteur rééquilibrant » pour les SHS / la DDL-SLG ?	
De nécessaires nuances	248
8.3.1 Le lieu commun de la littérature et de l'art comme refuge dans le monde de la technique : un abandon paradoxal et contreproductif ?	248
8.3.2 Le « retour » des arts / de la littérature en DDL/DFLE : un phénomène « compensatoire » ?	248
8.3.3 Encore plus d'objectivité ? La tentative d'I. Jablonka de réconciliation de la science et de la littérature : intérêts et point de désaccord	252
8.3.3.1 Littérature et écriture de la recherche	253
8.3.3.2 Un point aveugle de la DDL/SLG	254
8.3.3.3 Littérature, enquête et « objectivité forte » : la littérature pensée comme production, et non réception	255
Prolongements conclusifs	257
Bibliographie	261



